

La Revue

Frédéric de Pontcharra & Coralie Le Van Van

Traitement

Février 2022

Pitch

Aya, Naïma et Astou, jeunes danseuses douées, cherchent à percer dans le métier, mais elles sont trop foncées, trop typées, trop ceci, pas assez cela...

Pour montrer ce qu'elles savent faire, elles décident de créer une revue cabaret hip-hop sexy et inclusive. Sans argent ni connexions, les trois amies peuvent compter sur leur amitié, leur débrouillardise et leur tchache pour conquérir Paris.



Un zip remonte une botte. **Aya (20)**, jeune danseuse métisse d'origine ivoirienne, finit de se changer dans une loge. Un assistant vient la chercher : on l'attend !

Sur un plateau de tournage, **Astou (22)**, d'origine sénégalaise, et **Naïma (21)**, d'origine algérienne, déjà habillées et coiffées, attendent Aya, s'empêchant de bâiller. Astou pique discrètement des gâteaux sur la table régie. Aya se pointe, mais ne porte pas la tenue assortie à celle des deux autres danseuses. Stupeur du réal et de la styliste. Pourquoi Aya n'est pas en tenue ? Aya refuse de danser avec ça, elle n'est pas à l'aise, c'est trop échantonné. La styliste ne comprend pas le problème : sur ses vidéos Tik Tok, ça la gêne pas pourtant. Aya est sexy sur ses chorégraphies à elle, mais elle ne veut pas l'être pour un rappeur, même hyperconnu. Le réal s'énerve, le prod s'en mêle, la situation s'envenime. Aya rêve qu'elle les remet tous à leur place, en balançant les caméras et en détruisant rageusement le décor. Un

bruit la ramène à la réalité, Naïma a fait tomber une canette de jus d'orange sur un des fauteuils ! Oups !

Le réal fixe Aya : elle va se changer oui ou merde ?

Trois minutes plus tard, les grandes portes du studio se referment sur Aya, Naïma et Astou, dépitées. Elles sont au milieu de nulle part, ça va être galère pour rentrer... Astou râle : pour une fois qu'elles avaient chopé un plan ! Aya se justifie : elles ne vont pas jouer les faire-valoir pour un mec, elles valent mieux que ça ! Naïma, elle, regrette un peu : elle aurait pu montrer le clip à tout le monde, ça lui aurait fait plein de followers en plus. Astou s'en fout de tout ça : tout ce qu'elle veut, c'est danser ! Ça fait des semaines qu'elles n'ont rien fait ! Aya lui rappelle que leur spectacle c'est demain. Elles vont faire LEUR truc, c'est pas rien ! Naïma approuve et dit à Astou d'arrêter de râler et lui pique un gâteau. Astou proteste : pas touche à sa réserve de sucre !

OUVERTURE GÉNÉRIQUE : Aya saute dans un métro où elle se maquille à toute vitesse, monte des escaliers, s'entasse dans des couloirs avec d'autres danseuses, passe des castings. Elle retrouve ses amies, Astou et Naïma, elles s'éclatent quand elles dansent, mais se font souvent jeter. Leur visage, sur des polaroids, est fixé aux murs des studios de danse au milieu de centaines d'autres.

Les filles font des petits spectacles de rue, de la figuration pour des shows télé.

La nuit, elles se retrouvent en boîte, enchaînent les shots de vodka avant d'aller faire les folles sur la piste.

Le lendemain, fatiguées, elles repartent, courent après des bus, s'entraînent, se changent, en sueur.

Parfois, en dansant, elles tombent, se tordent la cheville, massent leurs pieds, leurs jambes endolories... s'allongent... et s'y remettent.

Aya se change, enfile son jean, repart...

De retour dans leur chambre de bonne aux murs recouverts de stars de hip-hop, Doja Cat, Estelle, Drake, Astou et Naïma se laissent tomber sur le lit, épuisées.

Naïma et Astou dorment. Aya, les yeux grands ouverts, leur tient la main. Soudain, le lit bascule et elle se retrouve debout, seule, en train de faire une chorée. Un rêve. Aya s'endort en battant la mesure avec ses doigts et en imaginant la prochaine danse. **FIN GÉNÉRIQUE**

Un jour de juin, sous un soleil de plomb, Aya, chargée de deux gros sacs, rentre dans un squat d'artistes : Arty Lab Factory. Le lieu est dans son jus, un peu crade, avec des murs décrépis, mais aussi coloré, festif, plein de vie. Des enfants jouent dans la cour, des graffeurs taguent les murs. Des SDF ont élu domicile dans la cour, alors que dans le bâtiment, des artistes travaillent : graphistes, stylistes, peintres, sculpteurs, céramistes... mais aussi des militants d'association écolo ou humanitaires... un café solidaire accueille tout ce petit monde.

Aya monte au premier étage dans un grand studio de répétition et retrouve Naïma et Astou en train de danser au son de Drake. Aya les regarde, satisfaite : elles sont en place ! Elle leur tend ses gros sacs. Les filles en sortent des costumes, des accessoires. Astou s'énerve : ça taille 8 ans ce truc-là, à tous les coups, ça va craquer pendant leur numéro. Naïma hausse les épaules : tu dis toujours ça... mais Astou continue sur sa lancée : le tissu gratte... Naïma, toujours enthousiaste, lui dit que ça va le faire, et puis c'est beau, ça renvoie la lumière. Astou hausse les épaules : alors elle, pourvu que ça brille... Aya leur rappelle qu'elles sont en retard. Naïma soupire : courir, toujours courir... Tu t'arrêteras quand tu seras morte, rigole Astou.

Les filles emportent les accessoires, des éclairages et une lourde machine à fumée. En quittant le squat, Aya rappelle à tout le monde que leur spectacle, c'est ce soir à 20 h. Faut qu'ils viennent, qu'ils amènent du monde. On compte sur vous !

Les filles rejoignent Les Vieilles Ficelles, un bar début du siècle transformé en PMU. Aya leur fait la visite. Le lieu garde quelques traces de son luxe d'antan. Aya leur montre la scène, assez grande. Naïma est charmée par les moulures, le rideau de velours, ça en jette ! Astou remarque plutôt la vétusté et le manque de prises...

Aya croise Max (50), le « régisseur » du lieu, et lui donne discrètement un backshish de 150 euros. Astou s'inquiète : c'est pas sa part du loyer ? Naïma confirme, et espère qu'elles vont faire une bonne recette, parce qu'elles ont déjà un mois de retard. Allez on se dépêche, le spectacle est dans deux heures.

A quinze minutes du début, Aya écarte le rideau et jette un coup d'œil à la salle. Elle angoisse : les pros qu'elle a contactés ne sont pas venus ! Elle finit par apercevoir une chorégraphe qui lui fait un petit signe. Peu à peu, des amis du squat, des danseuses, des connaissances rentrent dans la salle. Aya se sent déjà mieux.

Juste avant de monter sur scène, Naïma prend des photos d'elle en costumes : elles sont magnifiques.

Aya va voir une fille du squat dans le public et lui confie sa montre, une grosse montre d'homme qu'elle ne quitte jamais.

Aya demande qu'on baisse les lumières, mais le patron refuse, si les clients ne voient pas la carte, ils ne pourront pas commander. Aya soupire : ça commence mal, mais bon, elle se motive : un, deux, trois... c'est parti !

Les filles font un show énergique de danse urbaine sexy, mélange de dancehall et de twerk, dans un style efficace, mais classique, dérivé de numéros de shows connus. Chacune présente un numéro individuel (chaise, ruban). Le spectacle démarre bien, mais le régisseur étant aux abonnés absents, les filles doivent s'occuper du son, du rideau, des lumières... Elles se retrouvent vite débordées, et font tout de travers. Naïma pose un pied sur un câble et coupe le son. Des habitués relous, éméchés, commencent à les siffler. Aya a mal dirigé la machine à fumée et la fumée se répand dans toute la salle, faisant fuir les spectateurs. C'est un fiasco.

Quand la fumée se dissipe, Aya retourne dans la salle, il ne reste plus grand monde. La chorégraphe a disparu. Quelques amis du squat viennent les reconforter, l'une d'elles tend sa montre à Aya.

Naïma, elle, fait feu de tout bois. Elle retouche les photos qu'elle a faites et les poste sur Instagram, en parlant de leur spectacle qui a super bien marché. Astou s'énerve qu'elle fasse du fake. Naïma lui fait remarquer que les gens aiment rêver, c'est pour ça qu'elle a 15 000 abonnés, et pas 500 comme elle.

Le régisseur coince Aya : ils ont fait une recette de 200 euros, ce n'est pas avec ça qu'elle va rembourser la salle ! Aya l'engueule en retour : il était passé où ? Elles ont dû tout faire elles-mêmes ! C'est de sa faute si tout a foiré ! Astou ordonne à Max de lâcher sa copine tandis que Naïma le traite de tous les noms.

Trois minutes plus tard, les filles se retrouvent avec leurs affaires sur le trottoir. De retour chez elle, en montant les sept étages qui mènent à leur chambre de bonne, Aya, Naïma et Astou débriefent. Aya pense qu'il faut viser plus haut, faire un spectacle plus pro... Astou lui dit de redescendre sur terre, ça fait des mois qu'elles rament, elles n'ont plus une thune, il faut qu'elles reprennent un boulot et vite. Aya ne les écoute pas : dans ce métier, il n'y a pas de mi-temps, il n'y a pas de plan B ! C'était bien leur rêve, non ? C'est bien joli d'avoir des rêves, lui dit Astou, mais en attendant, il faut bien bouffer.

Le lendemain, quand elles se réveillent, les Naïma et Astou trouvent Aya en train de noter des trucs pour un nouveau spectacle. Astou n'en revient pas : elle arrête jamais ?

Naïma prend son portable, elle a trois appels en absence. Elle écoute un message et se décompose. Les filles, inquiètes, lui demandent ce qu'elles a.

Naïma, mal, annonce aux filles qu'elles vont devoir quitter le studio. Ça fait deux mois qu'elles n'ont pas payé le loyer. Aya s'énerve ! Le proprio, c'est son oncle non ? C'est la famille ! Naïma leur dit qu'il a besoin de sa thune, car il marie son fils. Elle devait lui verser un acompte, mais comme elle n'ont rien gagné hier soir... Naïma n'a pas envie qu'il se pointe et les foute dehors. Ça va faire des histoires et ses parents vont en entendre parler. Ils croient tous que ça marche super fort pour elle au bled... Il faut vraiment qu'elles partent.

Aya s'effondre : alors, elles vont devoir se séparer ? Elles étaient tellement bien ensemble ! Astou et Naïma la reconfortent. C'est pour quelque temps, elles vont rebondir...

Pour Astou, c'est la loi des séries : d'abord le studio, ensuite le bar et maintenant l'appart ! Bah, tant pis, elle va retourner chez sa sœur et elle s'occupera de ses neveux. Naïma, elle, peut dormir chez la vieille dame dont elle s'occupe, mais pour Aya ? Aya sourit bravement : pas d'inquiétude, les meufs, je vais me débrouiller.

Les filles font tristement leurs paquets pour les déposer au squat en attendant.

En bas de l'immeuble, sans un mot, les filles se tombent dans la bras et se serrent fort. Elles finissent par s'arracher les unes aux autres et repartent chacune de leur côté.

Aya, triste, traîne. Elle passe devant différents cabarets. Les écrans publicitaires où l'on peut voir des extraits de revue où ne dansent que des Caucasiennes. Aya croise un groupe de filles, manifestement des danseuses qui sortent d'un bar. Très jolies, mais toutes identiques, pareilles à un essaim d'abeilles. Elle les regarde, incrédule, aller vers le club où les accueille le portier. Aya s'approche de la façade et regarde l'écran publicitaire à hauteur d'homme. Elle regarde les extraits, l'image lumineuse se reflète sur son visage, blasé.

Aya finit par s'arrêter devant un bel immeuble moderne, avec entrée en marbre. Elle soupire et monte.

Lucas (25) ouvre la porte à Aya, surpris. Aya, péteuse, lui dit qu'elle a perdu son appart et n'a nulle part où aller. Lucas ironise : donc elle s'est dit qu'elle pouvait venir chez son freak de frère ? Aya proteste, elle n'a jamais dit ça. Elle lui demande de l'héberger quelque temps, ça va finir par marcher, elle en est sûre. Lucas en doute : il a vu ses vidéos Tik Tok, c'est pas vraiment de la danse, plutôt du striptease. Dire qu'elle se prétend féministe ! Aya confirme : la danse est pour elle un moyen d'affirmer sa féminité, sa sexualité, son indépendance. En attendant, ça ne marche pas, objecte son frère. Ça va marcher assure Aya, il faut juste qu'il lui laisse un peu de temps. Elle promet : si dans trois mois, ça ne marche pas, je rentre à Caen. En attendant, Aya va reprendre son boulot de physio, Lucas n'aura rien à dépenser pour elle. Lucas soupire, elle va mettre le bordel partout. Aya jure qu'elle se fera toute petite, il ne s'apercevra même pas qu'elle est là. Lucas n'y croit pas une seconde, mais cède. Aya peut prendre la chambre de son coloc, il est en déplacement. Aya tombe des nues : il a un coloc ? Lui ?

En l'aidant à ranger ses affaires, Lucas remarque qu'Aya a toujours la montre de leur père. Elle lui va bien ! Lui, il a eu son Montblanc. Le stylo trône sur l'étagère avec une photo de famille : Aya, Lucas et leurs parents, souriants.

Lucas la laisse, il a changé de boulot il y a trois semaines : maintenant, il bosse de nuit comme chargé d'affaires pour une banque asiatique et il a pas fini ses heures de sommeil.

Seule, Aya fait le tour de l'appart, ultra minimaliste. Elle découvre, affichées sur le frigo, les dizaines de « règles de vie » concernant l'hygiène, le rangement, etc. Sans parler des placards où tout est rangé au millimètre, les bocaux étiquetés par date, etc. Flippant. Elle soupire, découragée.

Le soir même, Aya se rend dans un club, le Bluepart, où l'accueille le gérant, il lui explique deux trois trucs qui ont changé dans l'organisation de la boîte. Sinon, elle connaît le boulot, pas besoin de lui expliquer. Aya acquiesce. En suivant le gérant, elle passe devant la piste et remarque une très belle jeune

femme, **Lou (24)** qui fait le show. Elle danse sans se préoccuper des autres, comme si elle était dans son monde. Aya l'envie.

La nuit est tombée et, pour la première fois depuis qu'elles sont arrivées à Paris, les filles ne dorment pas ensemble. Aya se pèle dehors, et compte les heures en regardant sa montre. Astou, elle, dort profondément dans la chambre de ses neveux au milieu des peluches, tandis que Naïma s'est écroulée sur le lit de la vieille dame dont elle s'occupe.

Le lendemain en fin de journée, au squat, les filles se retrouvent. Astou déboule, déguisée en robot. Elle a fini d'animer un anniversaire et n'a pas eu le temps de se changer. Naïma est fatiguée d'avoir joué les garde-malades toute la nuit. L'ambiance est gênée.

Aya brise la glace en montrant une nouvelle chorée qu'elles pourraient essayer. Allez, on se remotive ! Les filles utilisent des accessoires de yoga restés dans la salle : ballon, anneau, tapis, laissés sur place, jouent avec, s'amusent, font des battles, jouent aux coyotes girls et se prennent au jeu. Les voisins d'à côté dansent sur de la musique classique et montent le son. Les filles miment le ballet, rigolent, puis remontent le son à leur tour et enchaînent avec du hip-hop. La musique classique joue encore plus fort, elles alternent, puis remettent le hip-hop à fond. Des gens du squat, étonnés du boucan, viennent voir ce qui se passe et restent regarder et les encouragent. Les filles font le show. Elles s'écroulent l'une contre l'autre, épuisées, mais ravies.

4 h du matin. Aya fait le pied de grue devant le club où elle travaille. La nuit se termine. Un groupe de fêtards élégants jaillit soudain de la boîte. Parmi eux, Lou, la jeune femme qu'Aya a remarquée dans la boîte. Tous sont un peu alcoolisés, un peu partis, mais Lou est la plus déjantée de tous. Elle traverse sans regarder, faisant piler une voiture. Le conducteur, furieux l'invective. Sans se démonter, elle lui fait face et monte sur le capot, se retrouve sur le toit et improvise une danse sous les cris enthousiastes de ses amis. Aya sourit. Lou l'aperçoit, redescend et l'invite à danser. Alors que Lou tourne autour d'elle, lui fait du charme, Aya, fidèle à son poste, fait mine de l'ignorer. Lou n'a pas l'habitude qu'on lui résiste et ça lui plait. Finalement, elle décide Aya à la suivre à un after.

Aya et Lou suivent le groupe et s'engagent dans une ruelle jusqu'à une porte dérobée qui se referme sur eux. Aya pénètre dans un lieu magnifique, une grande salle de bal ambiance fin de siècle dont le plafond, très haut, supporte un lustre immense. Aya fraye avec un autre type de gens, très différents de ceux qu'elle fréquente : artistes, galeristes, journalistes, rentiers... Lou semble connaître tout le monde dans la soirée et papillonne d'une personne à l'autre avec facilité. Aya regarde l'endroit avec des étoiles dans les yeux, cela séduit Lou. Tout le monde est si blasé à Paris...

Lou rejoint un groupe d'amis, menés par une vieille dame excentrique, **Nicole (70)**, riche héritière d'origine libanaise, et leur présente Aya. Lou va danser, toujours aussi légère et aérienne. Aya l'observe. Nicole voit bien que Aya est séduite, Lou fait souvent cet effet-là, elle est très intense, mais aussi très

fantasque, on ne sait jamais à quoi s'attendre avec elle. Nicole l'a rencontrée lorsque sa troupe de danse contemporaine est venue faire une performance dans une soirée. Nicole est une passionnée de danse, de revue, de cabaret, de burlesque. Elle raconte des anecdotes à Aya qui l'écoute, fascinée. Aya, son truc à elle, c'est plutôt le hip-hop, les shows à l'américaine, les coyotes girls... Nicole lui fait remarquer qu'elle est dans le mauvais pays. Aya soupire : elle a tellement raison.

Sur la piste, Lou continue de danser comme si elle était seule au monde, ses gestes semblent désordonnés, mais obéissent à sa logique. Les gens s'écartent, fascinés ou surpris. Lou entraîne un danseur, puis le laisse, en entraîne un autre, puis le laisse. Aya la rejoint. Au début, elles dansent chacune de leur côté, dans un style très différent, mais peu à peu, leurs mouvements s'harmonisent et elles se laissent aller, sensuellement, en phase. Puis Lou se retire et Aya se retrouve toute seule, interloquée.

Alors qu'Aya est aux toilettes pour se rafraîchir, elle croise deux jeunes femmes branchées qui ont l'air d'être des habituées du lieu. Elle essaye de faire la conversation en disant qu'elle aime beaucoup cette salle, ça ressemble à un vieux cabaret. Oui, c'est sûr, disent les filles qui éclatent de rire, Aya se demande ce qu'elle a bien pu dire.

Aya, curieuse, regarde autour d'elle et remarque un couloir qu'elle emprunte. Au bout une porte, elle l'ouvre et tombe sur... une vraie salle de cabaret, à l'ambiance feutrée, banquettes de velours, sol brillant, moulures, dorures... ça sent la peinture, il y a des bâches un peu partout. Elle s'assoit dans un fauteuil et regarde la scène : dans sa tête, un spectacle se dessine. Elle sourit. Pendant ce temps, Lou est retournée à la table de Nicole. Elle lui propose un bain de minuit dans le canal. Il suffit d'aller piquer un petit bateau... Nicole lui dit qu'elle ne se laissera plus entraîner dans ses délires. Heureusement, sa nouvelle amie a l'air bien plus raisonnable, ça va lui faire du bien. Lou boude, puis éclate de rire. Nicole la connaît bien. Aya revient et Lou lui propose de rentrer.

Aya et Lou marchent le long des quais. Elles se racontent. Lou a quitté sa compagnie de danse contemporaine et réfléchit à se reconverter. Aya galère. Avec ses amies elles ont débarqué de Caen il y a deux ans, ont enchaîné les castings, mais n'ont pas trouvé grand-chose. Elles veulent se démarquer, faire leurs trucs plutôt qu'essayer de rentrer dans des cases. Lou est confiante, Aya va trouver, mais qu'elle n'ait pas peur de faire un truc fou, un truc grandiose ! Lou lui propose de l'accompagner chez elle. Aya en a très envie, mais ne veut pas découcher, déjà que son frère lui reproche de prendre son appart pour un hôtel... Lou s'en amuse, Aya est une petite fille bien sage... Aya fronce les sourcils, se vexe et fait mine de partir. Lou la retient. Elle l'embrasse. Aya lui rend son baiser, puis se dégage doucement, et s'en va. Lou lui dit de la rappeler quand elle aura la permission de minuit, Aya sourit.

Aya rentre chez elle, à la fois excitée et crevée. Son frère, paniqué, lui dit de ne surtout pas faire de bruit, il est en réunion zoom avec un client singapourien.

Après s'être déshabillée, Aya se laisse tomber dans le lit, mais se relève en criant : il y a un mec dans son lit ! Elle lui envoie un coup de pied, le fait tomber, attrape la lampe et le menace. Le type prend peur : « Eh, j'habite ici ! » Il allume. Aya découvre **Domi (25)**, le coloc de son frère. Il est rentré plus tôt des Philippines. Domi hallucine de voir Aya en petite tenue. Timide, il bredouille, s'excuse. Aya soupire, prend un casque et une couverture et va dormir sur le canapé du salon. Son frère, en chemise cravate, veste de costume en haut et caleçon chaussettes en bas, occupé à convaincre son client, ne la calcule même pas. Elle tourne dans le canapé pour trouver le sommeil, puis elle se met à penser à Lou, sourit, et finit par s'endormir.

Le lendemain Aya prend le petit-déjeuner avec Domi, dont elle apprécie le côté cool et posé. Aya n'en revient pas que son solitaire de frère ait un coloc. Domi lui dit que c'est surtout qu'il ne sort pas beaucoup, alors il est content d'avoir quelqu'un qui fait les courses. C'est à ce point-là ? Domi confirme, Lucas n'est pas à l'aise avec les gens. Aya se souvient qu'il restait souvent dans sa chambre, mais pensait que ça lui avait passé. Bref, mon frère est trop zarbi... conclut Aya. Domi l'envie : elle a un frère ! Lui n'a pas de famille, il est de la DASS. Domi travaille pour la conciergerie d'un grand hôtel. C'est provisoire, il économise pour ouvrir un bar dans les îles. Quelles îles ? lui demande Aya. N'importe où il y a de l'eau, où le soleil tape fort comme un cocktail bien chargé et où les gens aiment prendre leur temps.

Aya lui dit qu'elle travaille comme physio pour une boîte, mais que pour elle aussi, c'est provisoire, elle est danseuse en vrai. Pour Domi, Paris est une très belle ville, mais très difficile à apprivoiser. Paris ne m'aime pas, remarque Aya, sombre. Peut-être que Paris ne te connaît pas, lui répond Domi.

Vers 10 heures, Aya a donné rendez-vous aux filles dans un bar. En les attendant, elle regarde sur son portable des infos concernant le cabaret où elle est allée. Elle réfléchit. Les filles la rejoignent. En regardant les prix sur la carte, elles commandent deux cocktails pour trois. Le serveur, timide, leur dit que ce n'est pas possible. Les filles insistent, elles sont danseuses, qui sait, elles pourraient danser pour lui un jour, il aimerait pas ? Pour son enterrement de vie de garçon ? Elles font aussi les bar-mitsvah et les anniversaires... Le serveur devient cramoisi. Il leur amène trois petits cocktails avec une grande paille. Les filles lui font leur plus beau sourire. Aya demande : what the next move ? Naïma suggère qu'elles passent le casting du Roi Lion pour Eurodisney. Astou monte au créneau : pas question qu'elle joue Puumba, on lui a déjà fait le coup au lycée. Aya et Naïma protestent, Puumba, c'est le meilleur personnage ! Il est drôle, il est généreux... et il pète ! renchérit Astou ! Les filles éclatent de rire. Astou leur dit qu'il y a un créneau de deux heures au studio de danse, elles pourraient en profiter pour travailler en vue du casting... Aya décline, elle a quelque chose à faire et, mystérieuse, elle file.

Astou et Naïma se regardent : Aya n'aurait pas un crush ? Et elle ne nous en a pas parlé ? Ça se fait pas !

Aya retourne là où elle est allée la veille, contourne le bâtiment et, cette fois, ci tente d'entrer dans le cabaret par l'entrée principale. Mais c'est fermé, et sur la porte, un panneau marqué travaux est indiqué. Aya va prendre un café sur la terrasse du bar d'en face et attend.

Les heures passent, Aya commande un sandwich, un autre café, en fin de journée, elle finit par apercevoir Nicole et sa petite bande. Nicole la reconnaît et l'accueille gentiment. Aya lui dit qu'elle a bien fait de venir, elle offre l'apéro à tout le monde pour fêter la fin des travaux. A l'intérieur, Aya tente d'accaparer Nicole, mais celle-ci est constamment sollicitée par des tourneurs, des prestataires... L'un d'entre eux, un tourneur, ne la lâche pas. Aya flippe et se demande si elle va arriver à lui parler. Elle n'a pas vu que Lou est arrivée et l'observe. Les deux filles échangent un regard de connivence. Lou rejoint Nicole, et, charmante, et attrape le tourneur par le bras pour l'inviter à danser. Elle sourit discrètement à Aya qui lui fait un OK de la main.

Restée seule, Nicole sort pour fumer une cigarette, Aya lui emboîte le pas. Elle lui explique qu'elle veut créer une revue sexy cabaret avec un casting inclusif et diversifié, le tout sur des musiques urbaines. Nicole, un peu éméchée, lui dit que c'est une très bonne idée. Aya lui demande d'avoir une soirée, une seule, dans son cabaret. Nicole, sans réfléchir, lui dit oui. Aya n'aura qu'à contacter son régisseur, Damien.

Aya rentre avec Lou, des rêves plein la tête. Aya est ravie : Naïma, Astou et elle vont enfin pouvoir montrer ce qu'elles savent faire. Lou est à fond et lui propose de l'aider pour la chorégraphie : organiser les répétitions, l'échauffement, diriger les danseuses, préparer les étirements, elle connaît.

En passant sur un pont parisien (Alexandre III, Les Arts), Aya et Lou discutent avec animation, Lou a mille idées à la minute, ça va tellement vite qu'Aya n'arrive plus à suivre. Lou s'enflamme jusqu'à s'étourdir. Aya lui dit de rester cool, elles ont le temps de penser à tout ça. Lou sourit, lui dit qu'elle a raison, mais est-ce que ce n'est pas une de ses soirées où on a l'impression qu'on tient le monde dans la main ? Lou pousse Aya à viser haut, elle peut décrocher les étoiles. Aya sourit : depuis qu'elle a rencontré Lou, elle a l'impression que tout est possible. Parce qu'on est ensemble, s'enthousiasme Lou. Elle crie sur la Seine : et que nous allons créer un nouveau big bang ! Une péniche passe sous le pont, des touristes lui répondent en criant et en applaudissant.

Le lendemain, Aya convoque les filles au studio. Les yeux cernés par la fatigue, mais brillants d'excitation, elle leur annonce qu'elle a trouvé une magnifique salle et qu'elles vont faire un nouveau spectacle. Un vrai show cette fois-ci ! Les filles tombent des nues. Astou s'emporte : Aya n'a donc rien appris ? Le spectacle au bar, c'était nul, nul ! Et là, elle va monter une revue ? Avec vingt artistes ? Elle a fumé ou quoi ? Elle a l'air totalement crevée. Même Naïma renchérit : Aya ne sait pas dans quoi elle s'embarque... Et puis de quoi ça va parler ce spectacle ? De nous, raconte Aya, de nos galères, de

nos répétées, de nos délires. Astou se demande bien qui ça va intéresser. Tout le monde, répond Aya, parce que tout le monde galère et a envie de réussir. Une revue sexy cabaret avec des musiques urbaines, ça n'existe pas à Paris, ça va forcément marcher ! Ce n'est pas normal que ce qu'on aime soit toujours cantonné à des hangars de banlieue. Astou n'a pas forcément envie de danser pour les bourges des beaux quartiers. Aya ne lui parle pas de ça, mais d'avoir une belle salle, professionnelle, pour faire un truc cool et classe en même temps. Et pour l'argent, elle va se débrouiller pour qu'elles ne sortent rien de leur poche. Elles lui font confiance ou pas ? Naïma est partante, Astou hésite.

Le lendemain après-midi, Aya va voir le régisseur du cabaret pendant que ses amies l'attendent dans le bar d'en face pour débriefer.

Au café, Astou dit à Naïma qu'elle ne croit pas à cette idée de spectacle. Et puis, elle en a marre, elle a plus l'énergie de se battre. Elle envisage de reprendre ses études et de faire une capacité en droit. Naïma ne comprend pas : des trois, c'est elle la plus douée, elle le sait, non ? Astou sait bien qu'elle n'est pas aussi bien foutue qu'elles, faut pas se leurrer, c'est déjà dur pour celles qui sont bien foutues, alors pour elle... Naïma lui demande de faire confiance à Aya, une dernière fois. C'est un super projet ! La salle a l'air sublime, ça va déchirer ! Qu'elle imagine une minute : l'affiche devant la salle, avec leur nom dessus ! Astou hésite.

Aya rencontre **Damien (40)**, le régisseur de la salle, qui la reçoit fraîchement. Il a eu Nicole au téléphone dans la matinée, elle ne lui a parlé de rien. Damien n'est pas très étonné : quand on est bourré, on dit souvent beaucoup de choses... dont on ne se souvient pas le lendemain. Aya ne comprend pas pourquoi il est si désagréable. Damien lui dit qu'il connaît Nicole depuis dix ans. Aya n'est pas la première pique-assiette à essayer de profiter d'elle. Des filles comme Aya, il en croise souvent. Elles arrivent à Paris, attirées par la lumière, elles croient qu'elles vont manger le monde, et on les voit repartir quelques mois après, la tête basse... Aya serre les dents.

Quand elle revient, Astou comprend, à son air sombre, que ça s'est pas très bien passé. Elle lui dit de laisser tomber, ce genre de truc, c'est pas pour elles. Aya s'enerve : plus Astou lui dit ça, plus elle a envie de continuer au contraire.

Aya appelle Lou à la rescousse et file retrouver Nicole à son QG, un bar du centre-ville pour s'expliquer avec elle. Nicole est gênée. Oui, elle avait promis une soirée, mais c'est une grande salle et elle n'a pas d'expérience. Aya lui affirme que si, mythone un peu, lui montre des photos (retouchées par Naïma) du premier spectacle. Elle sait y faire. Elle peut lui faire confiance. Elle ne la décevra pas. Lou en rajoute, elle va faire la chorégraphie, ce sera un spectacle différent... magnifique ! Nicole, surprise, regarde Lou une lueur d'inquiétude dans les yeux : elle est sûre ? Elle s'en sent capable ? Lou confirme : elle est une artiste, elle a besoin d'un nouveau projet, c'est ce qui la fait vivre. Aya renchérit : elles veulent montrer de quoi elles sont capables,

monter leur truc et permettre à beaucoup de personnes de couleur de prendre le devant de la scène. Nicole accepte.

Aya emmène Naïma et Astou voir Kiddy Smile qui donne un show voguing extravagant dans un club branché. Lou, Nicole et leur joyeuse bande accueillent Naïma et Astou au carré VIP. La grande classe, sourit Naïma qui s'empresse de faire un live Insta. Astou, elle, reste méfiante et parle tout bas à Naïma de Lou. D'où elle sort cette fille ? Naïma la charrie, elle est jalouse au quoi ? Astou dément, mais fait remarquer que peut-être Aya se monte la tête à cause d'elle. Naïma lui dit de se poser et de profiter du spectacle.

Le show est magnifique. Les danseurs sont incroyables. Aya explique aux filles que c'est exactement ce qu'elle veut faire. Il va y avoir du boulot, soupire Naïma. Elles n'auront jamais le niveau. Aya leur dit qu'elles vont beaucoup travailler, c'est sûr, mais ça en vaut la peine. Elles bossent pour elles, c'est LEUR show. Elles sont assez douées oui ou non ? Oui, enfin, surtout moi, répond Astou en rigolant.

Après le spectacle, Naïma et Astou regardent Aya et Lou évoluer sur la piste. Elles sont tellement en phase que les filles hésitent entre envie et admiration. Et puis zut, fait Astou, on y va ! Les filles rejoignent Aya et l'attirent vers elle et se lancent dans une chorée à trois. Lou les regarde, amusée. Aya, Naïma et Astou font sensation. Elles ont leur moment. Lou les applaudit chaleureusement.

En rentrant, Astou dit à Aya qu'elle est partante pour la revue. Aya est folle, et elles vont sûrement le regretter, mais elles s'éclatent avec elle.

Aya, nerveuse à l'idée de revoir le régisseur qui l'a traitée comme une merde, demande à Domi de l'accompagner et de se faire passer pour son directeur technique. Domi refuse de mentir, ce n'est pas son truc, mais promet de la soutenir. Qu'elle reste cool, ça va bien se passer.

Aya retrouve Damien au cabaret. Le régisseur, à peine plus aimable, demande à Aya ce qu'elle a l'intention de faire. Aya y va au bluff : un spectacle de revue, avec vingt danseurs et danseuses, 100 costumes, 20 séquences... Le régisseur lui dit qu'il ne peut lui donner qu'une date : dans dix semaines. Tel un robot, Damien liste à Aya tous les éléments. Elle a bien sûr déjà rodé le spectacle, toutes ses interprètes sont dispos ? Elle a déjà fait le minutage, elle a la liste des lumières, les données son ? Combien de spectateurs ? Et la promo ? Elle y a pensé ? Aya visualise chacun des problèmes que Damien énumère et bluffe. Elle dit oui à tout. Damien, méticuleux, lui dit qu'il la contactera pour toutes les données techniques. Il veut avoir le texte de présentation et une vidéo du spectacle pour mettre sur le site du cabaret. Il finit par lui dire qu'il attend aussi un versement de 5 000 euros pour bloquer la salle. Là Domi intervient, il s'est renseigné et a appris qu'une salle de ce type se réservait pour 4 000 euros. Il ne chercherait pas à profiter de la situation par hasard ? Pris de court, Damien accepte de baisser le prix.

Quand Aya se retrouve dehors, elle se met à trembler, elle a des sueurs froides. Domi lui dit qu'elle a assuré. Lui aussi. Ils se checkent.

Aya retrouve les filles. Et alors ? demandent-elles, fébrilement. Aya leur dit que c'est bon. Les filles se tombent dans les bras en criant leur joie.

Aya leur dit qu'il n'y a pas une minute à perdre, il faut qu'elles aillent répéter au studio.

En chemin, Astou répète en boucle : quand même dix semaines ! c'est short. Elles n'y arriveront jamais. Naïma, elle, est sûre que ça va le faire. Astou lui répond que de toute façon, dès qu'Aya dit quelque chose, elle suit... Aya lui dit de ne pas se prendre la tête, elles ont une salle, elles auront le reste. C'est leur karma. Ce qu'il faut, c'est qu'elles y croient à fond. C'est leur rêve et elles vont le réaliser. Les filles acquiescent, mais lorsqu'elles se retrouvent à la porte du studio, celle-ci est fermée. Il y a un panneau « dégât des eaux, réparation en cours ». Merde se dit Aya, où elles vont aller répéter ?

Lucas est dans son lit en train de dormir sur le ventre, une bouteille de whisky au pied du lit. Il entend du bruit et de la musique à côté. Il se lève, il est dans le brouillard et tente de rejoindre la cuisine, trébuche et tombe sur Astou et Naïma qui font une chorée sexy. Il hallucine. Domi, lui, chille sur le canapé en lisant un roman : « Mes nuits sont plus belles que vos jours ». Il interpelle Lucas : tourne la tête ! Fait gaffe mec, elles vont dire que tu les mates ! » Lucas coupe la musique et se plante devant Aya : elle lui explique ? Aya, embarrassée, lui dit que c'est juste pour deux jours, leur studio de répétition va fermer et il faut qu'elles travaillent pour leur prochain spectacle. Et Aya de lui expliquer son futur show. Lucas ne comprend rien, encore un show, mais pourquoi ? Aya lui parle de son projet, mais Lucas est en boucle : c'est comme ça que vous dansez ? Astou, rogue, lui demande si ça lui pose un problème ? Lucas, impressionné, se contente de râler : elles ont chamboulé tout son salon. Aya lui dit qu'un salon, c'est pour recevoir des gens. Il reçoit qui ? Il n'y a jamais personne ici, alors on s'en fout que ce soit rangé, non ? Domi rigole discrètement. Aya le supplie, qu'il fasse pas son relou, cet appart a bien besoin d'un peu de vie... Lucas, saoulé, lui dit qu'elle a intérêt à tout ranger et repart, au radar, dans sa chambre.

Retour au bar pour discuter des finances. Il leur faut au moins 7 000 euros pour démarrer. Les filles établissent un plan de guerre. Naïma s'occupe du crowdfunding et mobilise sa communauté. Astou et Aya ont une autre idée.

Aya et Astou font le tour des commerçants où se fournissent les gens du squat. Aya en connaît quelques-uns. Elle obtient parfois un petit billet, parfois l'autorisation de mettre des flyers ou une affiche. Mais tout ça ne fait pas lourd. Elles finissent par se rendre dans un grand bazar. Aya y croise une bande de jeunes qui fréquentent le squat et qui bossent là. Ils se fichent d'elle. Une grande revue avec des artistes de couleur, sérieux ? Ils y croient moyen, c'est des mythos. Piquée au vif, Aya lui fait une petite démonstration de danse entre les allées, la température monte, les garçons et le mec de la caisse se figent. La patronne, qui n'a pas la langue dans sa poche, leur dit de retourner travailler. Contre toute attente, elle tend aux filles un billet de cent euros. C'est culotté ce que vous faites, j'aime bien. Du coup, les clientes s'y

mettent aussi et les filles repartent avec 300 euros, ravies et continuent leur tournée du quartier.

Naïma, de son côté, a créé le crowdfunding et ça commence à prendre. Les chiffres s'affichent en hausse.

Place au casting, Astou fait le tour des studios de danse et placarde des flyers : « Cherche artistes pour danse, chant pour une revue sexy cabaret ». Des centaines de téléphones portables flashent les flyers.

Le studio a réouvert, Aya et Lou imaginent le spectacle. Elles font des dessins des différents numéros. Naïma propose des idées de costumes et imprime des images de référence qu'elle a trouvées sur Internet. Peu à peu, les images remplissent un des murs du studio.

Le jour suivant, Lou ouvre la porte à Aya chez elle. Elle habite dans l'atelier d'un peintre/sculpteur qui n'est jamais là. C'est grand, un peu vide, avec des sculptures de modèles vivants un peu partout. Lou n'a jamais rien eu à elle, mais a toujours trouvé des amis pour l'aider, comme Nicole. C'est la première fois qu'elle fait venir quelqu'un. Elle n'a pas trop le droit de recevoir des visites. Aya, qui parle de ses deux amies tout le temps, se dit qu'elle doit se trouver très seule. Lou se ferme quand elle sent qu'Aya la plaint. Elle lui montre les sculptures qui lui tiennent compagnie. Elle s'en inspire pour danser. Elle lui fait une démonstration. Elle danse avec beaucoup de grâce, effleurant les sculptures comme Aya l'a vu faire en boîte. Aya se fige, attendant que Lou vienne l'effleurer elle aussi. Ce qu'elle fait après un moment. Par petites touches, puis de plus en plus. Aya l'accompagne petit à petit. Aya et Lou basculent par terre et se laissent aller et couchent ensemble.

Le lendemain, Naïma vient retrouver Aya et Naïma, surexcitée. Elle a obtenu 7 000 euros en ligne. Astou, elle, a obtenu une avance et a demandé un petit peu d'argent à sa famille, ça fait 10 000 en tout. Naïma va les transférer sur le compte de la compagnie qu'elles ont créée. Aya la déclare officiellement comptable, elle s'y entend mieux qu'elle pour les histoires de pognon.

Le jour du casting, une file impressionnante s'est constituée devant le studio de danse. Les filles ont le vertige. Cette fois-ci, ce sont Astou, Aya, Naïma et Lou qui sont de l'autre côté de la table à juger les prestations des autres. Astou, qui se rappelle ses humiliations en casting, se montre dure vis-à-vis des candidat(e)s, mais les filles la rappellent à l'ordre : c'est un spectacle inclusif et la créativité compte au moins autant que la technique. Le casting dure toute la journée. Les artistes passent un premier tour puis reviennent et se présentent comme ils l'entendent. Aya remarque qu'une toute jeune chanteuse, super douée, n'est pas revenue. Elle la trouve en larmes dans les toilettes. La jeune fille, qui débarque d'un petit village, est impressionnée et manque de confiance en elle. Aya échange quelques souvenirs avec elle. Elle a l'impression de se revoir quand elle avait débarqué à Paris. Elle la reconforte et l'invite à les rejoindre.

Le casting se poursuit, des personnalités hautes en couleur émergent. Au final, une vingtaine de danseurs et de danseuses (cis genre ou non) ainsi que la jeune chanteuse sont recrutés.

La première répétition a lieu dans une ambiance fébrile. Aya prend une inspiration, cette fois-ci on y est. Les filles arrivent quatre par quatre pour danser un premier numéro. Lou leur parle cash. Elles ne sont pas du tout au niveau pour l'instant, mais elles ont 8 semaines pour y arriver. Il va leur falloir un sérieux entraînement. Alors on se bouge et on y croit ! Les filles acquiescent, déterminées.

Naïma aide la styliste à dessiner les costumes et tend ses croquis et images de costumes à Aya qui les valide, avant de les donner aux stylistes du squat. Sur un mannequin, un morceau de tissu est posé.

Les filles viennent chercher des accessoires à la friperie « Relique ». Lou et Aya s'amuse à tout essayer : chapeau, gants, prennent la pose, se séduisent. Lou va dans la cabine d'essayage pour essayer une robe et appelle Aya, elle n'arrive pas à remonter sa robe. Aya, amusée, la rejoint. Elles s'embrassent. Une demi-heure plus tard, des clientes s'impatientent devant la cabine. Lou sort en premier, suivie d'Aya, la tête haute en sifflotant, devant les vendeuses médusées. L'une d'elles se permet une réflexion. Lou s'approche, la regarde, puis l'embrasse furieusement sur la bouche et la plante là, médusée.

Astou et Naïma ont trouvé des accessoires et des tenues qui leur plaisent. Elles cherchent Aya et Lou pour leur montrer, mais elles sont parties. Astou se plaint. Voilà, elles les ont encore laissé tomber ! Aya est amoureuse, fait remarquer Naïma. C'est bien ce qui inquiète Astou, il y a quelque chose qu'elle ne sent pas chez Lou, elle est trop... intense cette fille. Naïma lui dit d'arrêter sa parano, il y a plus important : elle a été contactée sur Instagram par deux investisseurs qui veulent miser sur leur spectacle. Ils viennent voir les répétitions demain !

Lucas, élégant dans un costume sombre, reçoit un appel de Domi qui l'informe qu'Aya n'a pas ses clés. Il les lui a empruntées la semaine dernière et ne lui a pas rendues. Si Lucas pouvait les lui apporter... Lucas s'énerve, il a une visioconférence importante dans un grand hôtel dans deux heures. Domi lui dit qu'il est vraiment désolé, mais que Aya va se retrouver à la porte. Domi lui donne l'adresse du squat, il pourra laisser les clés à quelqu'un... ça ne prendra que quelques minutes et il ne verra personne, juste la personne de l'accueil. Lucas, se laisse convaincre.

Arrivé au squat, Lucas constate que, effectivement, il n'y a personne, mais vraiment personne. Il entend de la musique (la même que celle sur laquelle les filles dansaient dans leur salon), il hésite, a des sueurs froides, et au prix d'un gros effort, monte dans cette direction.

La salle de répétition est bondée. D'abord effrayé par le monde, Lucas respire, se fait tout petit dans un coin, fasciné, malgré lui, par cette effervescence, par ce spectacle qui se prépare.

Lucas découvre aussi sa sœur en pleine action : Aya fait mille choses à la fois : elle donne des indications pour les costumes, signe une feuille d'intermittence que lui tend un danseur, pendant que Lou dirige la répétition. Les danseuses sont à fond, heureuses d'être là, mais Lou les pousse toujours

plus loin. Naïma semble un peu en difficulté, elle manque deux temps, puis se rattrape. Lucas a l'impression de voir Aya pour la première fois, il est fier d'elle.

Max (32), et Liam (35), bien sapés se pointent à la répétition. Naïma les accueille avec enthousiasme et les présente à Aya comme les investisseurs qui l'ont contactée. Les deux hommes se montrent méfiants en regardant le studio plutôt miteux où la troupe répète. Sont-ils les seuls à investir ? Aya sent qu'elles ne font pas bonne impression et se demande quoi faire. Son regard tombe sur Lucas, sapé chic, qui vient vers elle pour lui donner les clés. Pas le temps de réfléchir. Sans lui laisser le temps d'en placer une, elle le présente comme un autre de leurs investisseurs, qui travaille pour le compte d'un groupe d'événementiel singapourien. Lucas fait les gros yeux, mais devant le regard suppliant de Aya, accepte de jouer le jeu et échange quelques mots avec les deux hommes. Max et Liam repartent satisfaits, en promettant de faire une offre. Aya saute au cou de son frère, déconcerté par tant d'enthousiasme. Il lui tend les clés et file. En se retournant, il lui dit maladroitement bonne chance. Aya sourit.

Quelques jours plus tard, la répétition se termine. Naïma semble souffrir, Lou la recadre, elle n'est toujours pas au point pour le premier numéro. Lou prend Aya à part et lui explique que son amie n'est pas au niveau. Aya essaye de la défendre, elle va bosser, ça va aller, elles dansent ensemble depuis des années. Lou lui fait remarquer qu'Aya a voulu faire quelque chose de grand, elle doit se montrer à la hauteur de ses ambitions et que son amie ne fait que la tirer vers le bas. Naïma, qui est revenue chercher son sac qu'elle a oublié, entend la conversation et repart, blessée.

Aya refuse de rentrer avec Lou, et revient à l'appartement de son frère, où elle se laisse tomber sur le canapé, sombre. Elle regarde son Instagram, Naïma a posté une vieille photo d'elle et d'Aya quand elles ont commencé le hip-hop tout en annonçant qu'elles vont décrocher les étoiles. Aya soupire, découragée.

22 heures. Naïma habillée très classe, bien maquillée, a rendez-vous avec Max et Liam dans un bar club des Champs Élysées. Le physio lui refuse l'entrée, mais Max et Liam arrivent et lui disent qu'elle est avec eux. Les deux hommes l'invitent à leur table et se montrent enthousiastes sur la revue, ils pourraient organiser une tournée en Asie, est-ce qu'elle est déjà allée en Japon ? Certaines Françaises sont devenues des stars là-bas... Naïma se laisse éblouir. Le serveur amène les boissons. Max détourne l'attention de Naïma tandis que Liam met quelque chose dans son verre. Max et Liam proposent de faire un virement. De combien ont-elles besoin ? 50 000 euros ? Naïma a les yeux qui brillent, puis tout devient flou, la musique semble ralentir et la lumière s'éteindre.

Le lendemain matin. Aya, qui a mal dormi, ouvre la porte à Lou. Celle-ci ne veut pas qu'elles se disputent. Elle va trouver une solution pour Naïma. Astou les rejoint, affolée. Ont-ils vu Naïma ? Elle n'a aucune nouvelle d'elle depuis hier soir. Elle lui a dit qu'elle sortait avec les deux investisseurs. Astou,

méfiant, s'est renseignée sur eux. C'est de gros mythos, tout ce qu'ils ont raconté, c'est du fake. Elle a peur qu'il lui soit arrivé quelque chose. Aya demande à Lou de gérer seule la répétition et file avec Astou.

Astou et Aya se rendent au club où a eu lieu le rendez-vous. Le club est fermé. Elles vont demander au bar d'en face, si on ne l'a pas aperçue et tombent sur... Naïma, assise à une table, devant un café, l'air absent. Elle a terriblement mal à la tête, elle pense avoir trop bu. Elle ne se souvient de rien. Aya, certaine qu'elle s'est fait agresser, s'en veut terriblement, elle aurait dû être là... Astou, apercevant la tablette de Naïma a une inspiration. Est-ce qu'ils ont parlé d'argent ? Naïma balbutie qu'ils vont leur donner 50 000 euros et qu'ils vont tous faire une tournée en Asie. Elle a toujours voulu danser à Tokyo... Tu parles, s'énerve Astou, ils ont surtout pris tout leur pognon ! Ils ont dû la droguer pour qu'elle leur donne les codes !

Fébrilement, Aya consulte le compte de la compagnie. Il ne reste rien ! Les trois filles sont consternées.

De retour chez elle, Aya reconduit le docteur qui la rassure, son amie va très vite se remettre. Aya est furax, qu'est-ce que Naïma a foutu ! Naïma se justifie : elle l'a entendu parler avec Lou, elle sait qu'elle est nulle, qu'elle est qu'un boulet, alors elle voulait se rendre utile autrement... Aya se désespère : avec quoi elle va payer les artistes, elle devait leur donner un acompte aujourd'hui... et la salle ! Damien attend son acompte lui aussi. Sans argent, impossible de continuer. Naïma fond en larmes, Astou a le cœur serré, mais prend son amie dans ses bras.

Aya rejoint la répétition alors qu'elle est presque terminée. Les artistes ont énormément progressé. On sent que le spectacle à venir pourrait être magnifique. Lou, légère, a hâte de voir les filles danser en costumes. Aya est sombre. Elle réunit tout le monde et raconte ce qui vient de se passer. Les danseur(e)s s'inquiètent tout d'abord Naïma, est-ce qu'elle va bien ? Ils se regardent un instant et décident de continuer. Ils font confiance à Aya. Et puis, ils n'ont jamais eu l'occasion de faire un spectacle comme celui-là. Aya, qui ne s'y attendait pas du tout, est sans voix.

Lou lui demande tout bas ce qu'elle va faire pour la salle. Aya lui répond qu'elle ne sait pas encore.

Le lendemain, Domi, en rentrant, trouve Aya en train de tourner en rond dans l'appartement. Elle doit voir Damien dans deux heures et ne peut pas donner d'acompte pour la salle. Elles se sont fait piquer tout leur argent par des escrocs. C'est ça faute, elle n'aurait pas dû laisser Naïma gérer ça. Domi lui dit qu'elle avait beaucoup de choses sur les épaules. Aya dit que c'est foutu, Damien n'acceptera jamais d'attendre, déjà qu'il ne peut pas la saquer... Dire que les artistes sont prêts à travailler gratuitement... Domi lui propose de lui prêter ses économies. Aya proteste, et son bar ? Ça attendra, Domi a tout le temps... Le temps, répète Aya, qui pense à quelque chose. Elle le remercie, mais elle ne peut pas accepter son argent, c'est à elle de gérer. Peut-il aller au rendez-vous à sa place et faire patienter Damien ?

Aya court au crédit municipal de Paris. Elle regarde la montre de son père au poignet, prend une grande inspiration et rentre.

Dans le bureau, la dame examine la montre et lui dit qu'elle peut lui avoir un prêt de 5 000 euros. Aya soupire de soulagement, mais quand elle voit la dame mettre la montre dans un sachet, elle se sent mal. La dame lui dit qu'elle pourra la récupérer dès qu'elle aura l'argent. Et sinon ? demande Aya. La montre sera vendue aux enchères dans quelques mois. Cette idée brise le cœur d'Aya. Vous êtes sûre de vous ? redemande l'employée. Aya acquiesce, déterminée.

Domi essaye de blaguer avec Damien, mais toutes ses blagues tombent à plat. Damien a l'impression qu'il le balade. Ils n'ont pas l'argent. Il ferait tout aussi bien d'annuler la date. Damien reconduit Domi à la porte. Aya arrive, essoufflée ! Elle a l'argent !

De retour au studio, Aya lance un : on continue, qui est suivi d'applaudissements ! Lou savait qu'elle y arriverait ! Allez, on a plus que quatre semaines !

Le spectacle reprend avec une nouvelle énergie. Naïma a repris sa place et se démène. La revue se dévoile au cours des répétitions, des essayages... Aya est aussi noyée sur une tonne de paperasse, signe des chèques, des contrats... Les artistes répètent. Le squat s'agite. Il y a les créations de l'affiche, des flyers... sur le mannequin, le costume prend forme.

Une fin d'après-midi, alors que les artistes dansent depuis trois heures, Lou a soudain une nouvelle idée de chorée. Astou dit que c'est la fin de la répétition, tout le monde est crevé. Et puis, est-ce que Aya est au courant de cette idée ? Lou a l'assentiment d'Aya pour tout ce qu'elle fait. Astou s'énerve. Lou n'insiste pas, dit aux autres danseurs de partir et garde Astou avec elle. Elle propose qu'elles travaillent seulement toutes les deux. Astou est sur la défensive. Lou lui propose de la suivre. Elle se met à danser pour lui montrer, mais Astou, qui se scrute dans le miroir, n'arrive pas à suivre. Lou prend des draps et recouvre tous les miroirs du studio. Elle dit à Astou qu'il n'y a plus personne qui regarde, elle danse pour elle toute seule et avec elle-même. Si elle est triste, qu'elle danse sa tristesse, si elle est en colère, alors qu'elle danse sa colère. C'est ce qu'elle est qui compte. Astou danse, se laisse aller et improvise une chorée qui correspond à celle que Lou lui a montrée. A la fin, elle s'écroule au milieu du studio, apaisée.

Dans un grand magasin, dans un décor de Mille et une Nuits, une star de télé-réalité fait le show et présente un nouveau parfum. Aya, déguisée en Shéhérazade, très glamour, joue les potiches et distribue les parfums aux invités tout en esquissant quelques pas de danse. Elle porte des talons vertigineux qui lui font horriblement mal, mais n'en laisse rien paraître. Elle slalome élégamment entre les différents relous qui la draguent.

Tout le monde est parti, ne reste plus qu'Aya qui dit au mec de la sécurité qu'elle a oublié quelque chose. L'homme lui dit de fermer en partant. Aya va ouvrir une porte dérobée à Astou et Naïma qui entre et piquent des éléments

du décor. Malheureusement, Astou fait tomber quelque chose et elles se font repérer. Elles parviennent néanmoins à filer avec leur précieux butin.

Le lendemain, Domi emmène Aya dans une déchetterie où il a souvent trouvé des trucs. Les objets ne font pas envie au premier abord, mais une fois nettoyés, ça peut être mortel. Les filles trouvent un fauteuil, un miroir ancien, des coussins... Aya est contente : cette fois-ci, elles ont tout ce qui leur faut.

Aya rentre à l'appart et trouve Lucas en pleine déprime. C'est l'anniversaire de leur père aujourd'hui. Lucas confesse qu'il lui manque toujours beaucoup. Il remarque qu'elle n'a plus la montre à son poignet et tilte. C'est comme ça qu'elle a trouvé de l'argent ? Mais elle est dingue, c'est tout ce qu'il lui restait de lui ! Aya lui dit qu'il n'y croit peut-être pas à ce spectacle, mais qu'elle, elle y croit et elle n'est pas la seule. Il l'a bien vu, ils sont une vingtaine à se donner à fond. Elle n'allait pas les laisser tomber non ! Danser, créer, c'est sa vie, elle n'en a pas d'autre. Lucas va chercher un album photo et lui en tend une. C'est une photo d'Aya petite, seule petite fille noire au milieu des blanches. Il était tellement content de te voir danser... Il aurait sûrement voulu voir ça. Aya la prend, émue, et la glisse dans son sac comme porte-bonheur.

J moins une semaine. Pour cette dernière semaine, Lou tient enfin son idée pour l'ouverture : une séquence où les filles dansent avec des serpents. Mais sa proposition ne suscite pas l'enthousiasme. Certaines danseuses ont peur des serpents, et puis elles ne sont pas artistes de cirque, ce que Lou demande est trop dangereux. Aya arrive pour suivre la répétition et tombe en pleine dispute. Lou est furieuse : qu'est-ce que c'est que ces artistes qui ne veulent pas se remettre en question ? Aya ne comprend pas pourquoi elle réagit comme ça et tente de la calmer, mais Lou s'emporte, délire, discours sur la création artistique, a des idées de grandeur et finit par piquer une vraie crise d'hystérie. Elle part s'enfermer dans les loges.

Aya essaye de lui parler, et, inquiète, fait enfoncer la porte. Lou est prostrée, tétanisée. Aya appelle le Samu, le médecin décide d'emmener Lou à l'hôpital.

Aya, bouleversée, l'accompagne. Lou est prise en charge aux urgences.

Aya attend une bonne partie de la nuit. Quand l'urgentiste ressort, Aya demande des nouvelles, mais il ne veut rien lui dire, au prétexte qu'elle n'est pas de la famille. Aya, au désespoir, voit arriver Nicole, prévenue par Damien. Aya ne comprend pas ce qui se passe, personne ne veut rien lui dire. Nicole pensait qu'Aya savait... Lou est bipolaire. Si elle a fait une crise, c'est qu'elle a dû arrêter de prendre ses médicaments. Ça lui est déjà arrivé, elle prétend que ça l'empêche de vivre à fond les choses. Aya tombe des nues. Lou ne lui avait jamais parlé de sa maladie. Nicole pense qu'elle avait peur que ça la fasse fuir. Lou est passée par des périodes très sombres, mais elle ne l'a jamais vue aussi heureuse que depuis qu'elles sont ensemble.

Lou semble dormir, mais lorsque Aya entre dans sa chambre, elle ouvre les yeux. Lou demande pardon à Aya. C'est Aya qui s'excuse, elle ne savait pas. Lou lui dit que depuis qu'elle est avec elle, elle se sent tellement mieux, qu'elle pensait qu'elle n'aurait plus besoin de prendre ses pilules. Elle rêve tellement d'être normale. Aya ne veut surtout pas qu'elle soit normale. Lou

sourit. Aya a compris qu'elle avait besoin de créer pour se sentir heureuse, elle comprend, elle aussi, elle est comme ça, mais elle ne peut pas lui laisser sacrifier sa vie. Elles vont trouver une solution, ensemble.

Aya, le cœur lourd, retourne au studio de danse et apprend la nouvelle à toute la troupe. Astou l'envoie bouler. Aya est obnubilée par son spectacle. Elle ne voit en elles que des danseuses, depuis combien de temps, elle ne leur a pas demandé comment elles se sentaient, leur corps morfle, parfois, elles sont à deux doigts de lâcher. Aya lui dit qu'elle est injuste : elles partagent tout depuis longtemps. Astou lui dit que c'est plus pareil depuis qu'elle sort avec Lou, elle fait tout toute seule, décide tout toute seule, dans sa tour d'ivoire avec sa chérie. Eh bien, ce sera sans elle. Elle a trouvé d'autres options. Astou quitte le studio.

Aya, au désespoir, envoie tout promener. Sans Astou et sans Lou, à quoi bon ? Naïma tente de la raisonner. Aya lui dit qu'elle a failli lui faire faire une connerie pour ce putain de spectacle, qu'elle a rendu Lou encore plus malade, s'est fâchée avec Astou... Tout ça n'en vaut pas la peine. Elle n'aurait jamais dû les entraîner dans son rêve. Elle balance des éléments du décor, marche dessus, en colère contre elle-même. La troupe, tétanisée, ne sait pas quoi dire. Naïma dit à Aya que c'était leur rêve à eux aussi. Elle les a entraînés là-dedans et maintenant, elle se défile ? C'est dégueulasse.

Naïma s'en va et emmène tout le monde avec elle.

Aya se terre dans la loge, désespérée.

Nicole, prévenue par le régisseur, rejoint Aya. Alors ? Comme ça ? Tu abandonnes ? Aya lui avoue qu'elle lui a menti depuis le début : elle n'a jamais fait de gros spectacle. Elle et ses copines ont juste dansé une demi-heure dans un bar PMU pourri ! Et alors ? dit Nicole, on s'en fout. Nicole lui montre des photos d'elle dans un studio de danse avec plusieurs autres danseuses. Eh oui, elle dansait elle aussi... Toutes voulaient toutes devenir danseuses de revue, mais ne rentraient pas dans les standards : trop petite, trop grande... Aya finit l'énumération : les cheveux sont trop courts, les mollets trop gros... elle sait. Nicole se met en colère : Aya ne sait rien du tout ! Elle s'est peut-être fait jeter des castings, mais au moins, il y avait des castings, alors qu'à son époque, pour des centaines de filles, il n'y avait rien. Aucune porte d'entrée. Nicole s'est battue pendant des années, puis a jeté l'éponge après une dépression. Il n'y a rien de pire que de ne pas pouvoir tenter sa chance. Pour ces filles, c'est l'occasion de faire leur truc alors que tout le monde leur tournait le dos, comme Aya. Tout le monde l'a suivie et maintenant, Aya veut tout laisser tomber ? Et Lou, à son avis, elle en penserait quoi ? Elle a tout donné pour ce spectacle, et elle a tout donné pour Aya. C'est foutu, réplique Aya, au fond du trou. Seulement si elle le décide, lui rétorque Nicole.

Aya revient dans la salle. Les costumes sont à terre, les décors aussi. Un danseur surgit attrape le décor et le remet à sa place en dansant, puis une autre, puis un autre. Il ne reste plus beaucoup de temps, mais tout le monde

s'y met. Aya se reprend, trouve quelques idées pour remplacer les éléments qui manquent.

Naïma revient. Aya lui demande pardon. Mais c'est Naïma qui lui demande pardon, elle ne va pas danser dans la revue. Elle n'est pas au niveau et ne veut pas la décevoir. Aya proteste, elle ne la décevra jamais ! Naïma lui dit qu'elles seront toujours ensemble, mais différemment, la danse, c'est le rêve d'Aya, pas le sien. Elle a suivi Aya, parce qu'elle a une telle énergie, une telle volonté et elle est capable de tirer le meilleur des autres, alors, elle restera avec elle, mais lui fera ses costumes. Styliste, c'est ce qu'elle veut faire finalement. Aya, émue, se reproche presque de ne l'avoir pas vu. Elle l'embrasse.

Deux jours plus tard, Astou est dans une salle d'attente de Pôle emploi. Elle postule pour une formation. Elle ne voit pas Domi qui essaye de lui faire de grands signes par la fenêtre. Quand elle sort, elle tombe sur lui. Il lui dit de laisser tomber. Elle est faite pour la danse. Astou répond que c'est peut-être vrai, mais qu'elle n'a pas le physique. Domi lui demande si on lui a dit dans la troupe. Astou n'écoute pas les arguments de Domi, elle est furieuse contre Aya. Celle-ci est étai obnubilée par son spectacle, sa chérie, elle en a rien à faire d'elle ou de Naïma. Domi lui explique que Aya n'a pas cherché à la remplacer. Aya laisse sa place vide dans les chorées, ça fait vraiment moche... Elle lui manque, à elle et à toute la troupe. Astou dit qu'elle a choisi. Elle s'en va, laissant Domi, déçu.

Aya, seule dans le théâtre, allume les PROJOS de la scène. Elle se rappelle, toute petite, elle faisait de la danse classique, et exécute quelques entrechats. Puis elle danse l'une de ses chorées. Elle s'arrête, inspire, tape la mesure avec ses doigts. Le théâtre tourne autour d'elle, de plus en plus vite, avant de ralentir. La salle s'est remplie, les spectateurs sont là, c'est le grand soir. Aya a disparu, mais le décor de la scène est complètement installé.

La salle est comble. C'est l'heure des derniers préparatifs. Domi aide tout le monde à entrer. Aya remercie tous les artistes d'avoir fait le buzz sur les réseaux.

Elle leur demande de se tenir la main et de penser qu'ils sont une grande famille. Elle attrape Domi et le met d'autorité dans le cercle. Domi est touché.

Naïma, de son côté, fait un live Instagram et le présente en direct, depuis les coulisses. « Vous allez voir, ce que vous allez voir ».

Dans la pénombre, la silhouette de Lucas se dessine, il est venu voir Aya. Il se tient un peu en retrait, debout contre le mur, évitant que les autres ne le touchent.

Le spectacle va commencer. Les filles sont presque toutes en tenue. Astou surgit et demande à reprendre sa place. Aya, à demi fâchée, lui fait remarquer qu'elle est en retard, on attendait plus qu'elle ! Astou sourit et enfile sa tenue... qui craque. Astou se fige, puis éclate de rire. Elle enlève un grand bout de tissu et assume.

Le public est venu en nombre : les gens du squat, des danseuses, les amis de Nicole, la chorégraphe du premier spectacle, d'autres personnes connues du milieu que salue Damien, le régisseur, avec déférence. Aya croise le regard de Damien et y lit une forme de respect.

Le spectacle commence, les filles sont à fond, tout a l'air de bien se passer, le public est survolté.

Mais backstage, c'est l'enfer ! Certains décors tombent, le serpent s'est barré et Aya et Astou courent après, une danseuse chute, etc. à chaque fois, les filles évitent la catastrophe de justesse. Aya doit tenir une prise, ou empêcher quelque chose de tomber.

Naïma montre tout ça sur Insta et déclare à son public : danseuse, parfois, c'est la merde et c'est comme ça.

La jeune chanteuse que Aya a engagée manque d'assurance, mais sa voix emballe tout le monde. Quand elle sort, elle tombe dans les bras d'Aya, heureuse et soulagée.

Vient le moment du numéro solo d'Aya. Elle est terrifiée.

Dans sa chambre d'hôpital, Lou s'est levée et s'approche de la fenêtre. Elle aperçoit au loin le toit de la salle. Aya a l'impression que Lou lui chuchote à l'oreille : un, deux, trois...

Lou se met à danser, seule dans sa chambre. Aya entre en scène et se met à danser en même temps. Elle donne tout. Le numéro devient un moment de grâce. Aya et Lou s'arrêtent en même temps, tandis qu'éclate un tonnerre d'applaudissements.

Aya, transfigurée, irradie de bonheur. Backstage, Lucas vient la voir et la félicite. Aya sent une pression à son poignet et découvre la montre de son père. Elle lui sourit de reconnaissance. Lucas quitte le cabaret par une porte dérobée.

Les filles la rejoignent et, pour leur final, passent de la scène aux gradins.

Les autres artistes se mêlent au public. On finit par ne plus distinguer les artistes des spectateurs, sauf peut-être de haut, à la couleur des costumes.

Sur scène Aya est immortalisée sur une photo... qui se retrouve entre les pages d'un programme, que tient Lou au moment où elle arrive devant le Trianon. Elle passe devant un vendeur à la sauvette qui vend des places et bonimente sur le meilleur spectacle du moment. Lou rentre dans la magnifique salle du Trianon et s'installe avec toute la bande, Nicole en tête.

Le magnifique rideau de velours rouge fait toute la scène. Derrière Aya, dans une nouvelle tenue de scène, se concentre : un, deux, trois... Lou, assise, la regarde avec tendresse et l'encourage : un, deux, trois...

Dans les yeux de Lou, Aya danse sur la scène.